

Boeil-Bezing dans les années 1950-1960

En 1950, la commune acquiert l'immeuble de la poste au centre du village, qui menace de s'effondrer à cause des termites, et entreprend sa rénovation ainsi que celui du presbytère situé à l'époque juste derrière. La paroisse catholique perd l'année suivante son prêtre Jean Rigabert, décédé en janvier 1951. En 1953, il est remplacé par Pierre Lanot qui officiera pendant 45 ans !

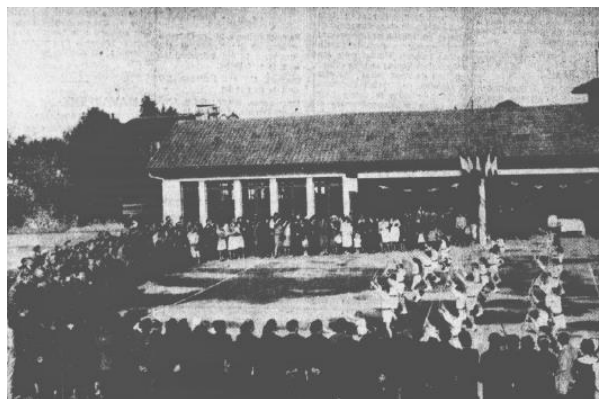
Mais entre-temps l'église subit de gros dommages à cause d'une infiltration d'eau qui entraîne l'effondrement de la voûte en 1952. La municipalité se voit contrainte d'en interdire l'accès et les paroissiens se réfugient dans la grange Poey (actuelle Maison pour tous, qui appartient à l'époque aux religieuses) où l'on célèbre la messe pendant les travaux.

Autre évènement climatique, en juin 1957, une tornade traverse le village et découvre les toits en tuile, comme celui de la gare (photo ci-dessous).



En 1954 le réseau d'eau potable atteint le village. A partir de 1956, on entreprend l'extension de l'école. La commune acquiert la propriété Lacay

et deux nouvelles salles de classe sont construites, séparées par le préau. A l'étage de la première on installe un logement de fonction. Le bâtiment « historique » connaît aussi une extension côté sud afin de mieux installer la mairie, à l'étage. Une grande cour de récréation est aussi aménagée, avec un terrain de basket, ce qui oblige à démolir le fronton, en 1958. L'école ainsi réaménagée sera inaugurée le 23 octobre 1960. (photo ci-dessous).



Dans la même décennie, le village connaît une certaine frénésie industrielle : Si la laiterie Renard ferme ses portes en 1957, la laiterie Cazajus démultiplie son activité : grâce aux petits suisses, au yaourt « Le crémeux » et à sa politique de reprise des invendus, elle occupe très vite 70% du marché des produits laitiers sur Pau, Tarbes et Lourdes.



Chez Pouts-Lajus, en plus du café qui est le véritable centre névralgique du village, les activités liées au bâtiment se développent : grâce au déménagement à l'extrémité de la rue du Bois, la fabrication de planches, d'agglomérés, puis de blocs prennent leurs aises. Une drague est même ouverte en 1952 à proximité du Pont de Pierre qui fournira sables et graviers pendant quelques années.

En 1956, Jean-Marie Bonnehon crée une usine

de salaisons qui portera son nom jusqu'en 2004, date à laquelle elle deviendra « Les salaisons du Béarn ».

Il y a aussi deux épiceries au village : Chez Lacrampe (en face du café) et chez Doumecq-Lacoste (à l'angle de la rue du Gave).

En 1955, la commune achète le terrain de sports (« du bas ») qu'elle louait depuis 1941. Deux ans plus tard, le 1^{er} décembre 1957 est créé le BSC (Boeil Sporting Club) rebaptisé fort justement, en 1961, BBSC (Boeil-Bezing Sporting Club). Bien que sa vocation soit omnisports, il s'agit au départ du nouveau nom de l'équipe de football à laquelle s'ajoute une équipe de basket féminin (photo ci-dessous).



*Debout de g. à d. : Jaquie Cazau, Lily Couture, Olga Fauria, Yvonne Canérot (dite « l'américaine »)
Accroupies de g. à d. : Dédée et Christiane Doumecq-Lacoste.*

Il faut souligner le côté avant-gardiste de cette équipe entraînée par Christian Moniot, à une époque où le sport féminin est peu développé. C'est 20 ans plus tard (en 1977) que, les activités se diversifiant, le BBSC deviendra le Boeil-Bezing Sport et Culture, qui compte en 2019 pas moins de 13 sections.

Le 8 janvier 1956 a lieu le premier cyclo-cross de Boeil-Bezing, remporté par l'oloronais Damien Mélosi. Deux ans plus tard, sous l'impulsion de

Jacques Lacroix et avec le soutien du Cyclo Club Béarnais et des établissements Ricard, le cyclo-cross devient international. Raphaël Géminiani, récent 3^e du Tour de France est engagé, mais il est obligé de déclarer forfait à causes de terribles coliques néphrétiques qui le clouent sur son lit chez Lascurettes (le restaurant Bon Accueil, qui fait hôtel à l'époque). Raymond Mastrotto, quant à lui, casse une roue à mi-course. Cette édition verra la victoire d'André Brulé, grand spécialiste national de la discipline et révélera l'orthésien Pierre Bernet (2^e).



Le podium de la 2^e édition du cyclo-cross, en 1958 : De g. à d. : Le représentant des Ets Ricard, le vainqueur André Brulé, Georgette Mangin, Nello Sforacchi, coéquipier de Brulé, et Jacques Lacroix.

D'année en année, le cyclo-cross prendra une ampleur grandissante et accueillera bon nombre de célébrités comme Raymond Poulidor et Bernard Hinault, jusqu'à sa dernière édition en 1986.

(à suivre)

Pierre-Henry Nau-Hendel

Les maires :

1948-53	Jean-Baptiste Pétrissans
1953-71	Pierre Fouchet

Les recensements :

1954	670 habitants
------	---------------